

Chers amis,



Les nièces du P. Guézou, en sari, et le P. Maria

Le 29 janvier dernier des milliers de personnes ont convergé vers le Yelagiri où repose le Père Guézou depuis dix ans. Français et indiens, élèves et anciens élèves, officiels et laissés pour compte, enseignants, prêtres salésiens, tous ont rendu hommage à celui qui leur a tant apporté : l'accès à un métier, à l'eau, à la nourriture, à un vrai avenir ! Le père Guézou a marqué à jamais l'histoire de l'Inde du sud. Son souvenir est omniprésent, nous le sentions au travers de l'émotion qui se dégageait de chaque rencontre. 10 ans se sont écoulés et nous recevons toujours le même accueil, la même chaleur de la part de ceux qu'il a accompagnés.

La commémoration a pris plusieurs formes : défilé dans la rue, hommage des personnalités officielles, messe solennelle, spectacle réalisé par les élèves de tous les niveaux.

Cette cérémonie fut aussi l'occasion de remercier ceux qui ont été aux côtés du Père Guézou et tous ceux qui poursuivent son travail. **Nos amis indiens vous ont tout particulièrement remerciés pour votre soutien qui permet de poursuivre l'œuvre du Père Guézou. MERCI !**

Céline Guézou, petite-nièce du P. Guézou

Dix ans déjà : Témoignages des petites nièces

« Les Indiens ont un sens de l'hospitalité qu'on n'imagine pas quand on ne l'a pas vécu. En quelques minutes on a eu l'impression qu'on se connaissait depuis plusieurs années. On a été accueillis à bras ouverts par le P. Maria et Babu, 2 amis du P. Guézou. Ils nous ont guidés tout au long de notre voyage.

La mémoire du Père Guézou est très présente grâce aux nombreux jeunes qui étudient et à tous ceux qui œuvrent pour le centre DON BOSCO. Nous avons ressenti une grande joie de voir que même 10 ans après, les jeunes sont bien entourés et que le travail de toute sa vie continue. Des projets sont toujours en cours pour améliorer le quotidien des élèves et venir en aide aux plus démunis. Dans leur regard on voit une très grande reconnaissance. Le jour de la commémoration, des hommes qui ont été recueillis au Centre Don Bosco lorsqu'ils étaient enfants sont venus de partout pour remercier et nous rencontrer. Le plus grand souvenir que je garderai de ce beau voyage, c'est leur visage plein de sincérité lorsqu'ils nous remerciaient pour leur chemin parcouru grâce au travail de notre oncle. Nous n'y étions pour rien ! C'était pour eux le moyen de lui rendre hommage ».

Nathalie petite-nièce du P. Guézou

Hommage de 16 anciens élèves venus de Kochi (Kerala – côte ouest)

« Depuis 50 ans, nous sommes les enfants du P. Guézou et nous voulons le remercier. Il a révolutionné nos vies par son amour pur et inconditionnel pour chacun de nous ; il s'est mis totalement à notre service, sans regarder la religion, l'âge ou le statut social de chacun. Nous étions marginalisés. Il a fait de nous des personnes actives, pleines d'énergie, prêtes à aller de l'avant.

A chacune de nos visites, nous avons eu la chance d'expérimenter son amour, son attention, son hospitalité généreuse.

Depuis sa mort en 2009, nous venons sur sa tombe chaque année en pèlerinage. Pour nous, le Père Guézou est un saint. Nous le croyons profondément et nous l'expérimentons. Il continue à nous donner de l'énergie. Il nous inspire et nous pousse à nous mettre totalement au service du monde où nous vivons. »



Retrouvez les témoignages complets sur « guezou.org »

Des anciens élèves ont collecté des fonds pour offrir une tenue neuve aux jeunes et donner un repas de fête aux personnes touchées par la lèpre. Une manière pour eux de se rappeler ce qu'ils ont reçu !



Recueillement autour de la tombe fleurie



(A droite) :
« Nous sommes ses enfants »



S'exprimer avec tous ses talents : une manière de remercier un éducateur visionnaire

Le bonheur de retrouver sa famille

Les personnes touchées par la lèpre étaient certainement les plus proches du cœur du Père Guézou qui, même affaibli par l'âge et la maladie, ne cessait de leur rendre visite à Bargur et d'améliorer leur vie et celles de leurs enfants. Cette tendresse continue de se manifester aujourd'hui. Chantal et Ophélie, lors de leur dernier voyage, en ont été les témoins : Le Père John Alexander, responsable actuel du Yelagiri, sachant qu'elles allaient passer à Bargur dans quelques heures, avait appelé une jeune lycéenne dans son bureau. « Veux-tu les accompagner ? » « Oh oui ! » La jeune était sortie et était allée attendre tout près du parking pour être sûre de ne pas manquer la voiture.

Lydia est pensionnaire au Yelagiri ce qui lui permet d'avoir un bon niveau scolaire. Son frère, sa maman et ses grands parents habitent le village de Bargur. Elle les voit tous les 3 mois, au moment des vacances. Dans la voiture,

elle a confié à Ophélie qu'elle était bouleversée de cette visite surprise : « je donne du bonheur à mes grands-parents en allant les voir et j'en reçois du bonheur. » dit-elle, les larmes aux yeux.

Quel chemin parcouru ! C'est grâce à la ténacité du Père Guézou que les enfants dont les parents sont lépreux ont pu être scolarisés comme et avec les autres. Sans discrimination. Un tabou était tombé. Une 2^{ème} étape a été franchie lorsque ces enfants ont pu partager l'internat avec les autres. Et aujourd'hui les liens familiaux sont renforcés par les allers-venues des uns et des autres.



Tous les âges réunis à Bargur

Le sourire de Lydia avec Chantal et Ophélie (à droite)



URGENT : Permettre aux étudiantes d'être logées et d'étudier dans des conditions décentes



200 étudiantes s'entassent dans un bâtiment initialement prévu pour en accueillir 30 ! Par conséquent, le dortoir et les lieux de vie sont surpeuplés. Les wc et les salles de bain sont en nombre insuffisant. Les étudiantes n'ont pas d'intimité et doivent étudier, assises par terre.

Il est urgent de construire un autre bâtiment pour les loger dans un environnement sain, et leur permettre un accès à des installations adéquates (salle d'études, dortoir, salle à manger, toilettes, assainissement, etc.).

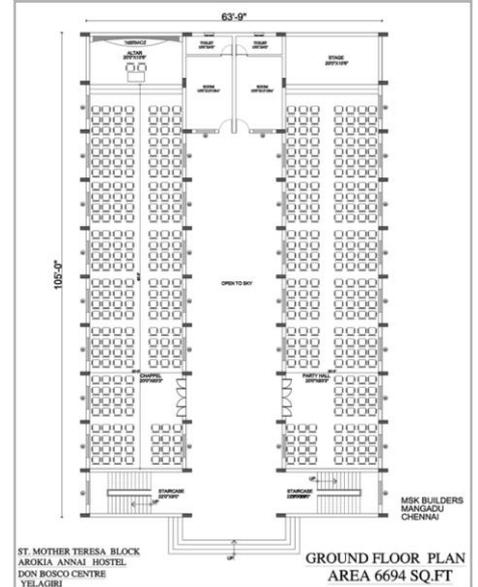
Ces filles ont entre 18 et 21 ans. Elles viennent de milieux ruraux, économiquement pauvres et socialement défavorisés (Dalits). Elles sont orphelines ou viennent de familles monoparentales. 95% des parents sont des travailleurs qui n'ont pas eu la chance d'avoir un accès à l'éducation ; leur salaire journalier est maigre (160 roupies soit 2 euros par jour). Souvent, ces emplois ne sont que saisonniers.

Sont admises en internat, uniquement les étudiantes issues des familles les plus pauvres et qui n'ont ni école supérieure ni université à proximité.



L'internat est pour elles l'occasion unique de suivre une formation spécifique en anglais, informatique, entrepreneuriat... Au-delà de la formation académique qu'elles reçoivent, elles sont encadrées par les salésiens et les enseignants du Centre. Elles peuvent s'ouvrir à la spiritualité, et développer des compétences relationnelles et humaines, bases solides pour construire une famille et ainsi contribuer à la transformation sociale de l'Inde.

Le futur bâtiment sera composé de 3 étages avec un dortoir, une salle d'étude, des toilettes et une salle de loisirs. Pour construire un bâtiment de cette superficie **nous avons besoin de 390 000 euros**. La construction devrait durer 18 mois.



MERCI D'AVANCE POUR VOTRE GENEROSITE

Coupon à retourner à ADPG chez MJ de Witte, 8 rue Gaston Robbe, 59713 RENESCURE

NOM..... Prénom

Adresse.....

Code Postal..... VILLE..... Tel

E-mail.....

Je souhaite :

- Contribuer à l'action humanitaire globale d'ADPG. Je fais un don de€
 - Soutenir régulièrement l'œuvre du Père Guézou par un versement Mensuel Trimestriel Annuel
- de : 15€ 20€ 25€ 46€ (coût mensuel d'un parrainage individuel) 100€ autre.....€

Pour vos dons/versements :

- chèque bancaire à l'ordre de : AMIS DU PERE GUEZOU ET DON BOSCO EN INDE
à envoyer à ADPG chez MJ de Witte, 8 rue Gaston Robbe, 59713 RENESCURE
- virement IBAN : FR76 3000 4005 3000 0022 5306 032
- don par carte bancaire ou American Express avec Paypal sur le site guezou.org
- CCP Lille 7693 . 12D « Amis du père Guézou DB Inde »

**100 % des dons
sont utilisés en
Inde**

Je souhaite recevoir un reçu fiscal annuel (Fév) / Je préfère l'obtenir de suite / Je ne souhaite pas de reçu

IFI : Nous pouvons recevoir des dons déductibles de l'IFI.

Pour plus d'information, contacter le trésorier, Rémy Kauffmann : 06 85 52 72 61